



Lettre des Amis

Bulletin des Quakers en France



Dieu n'est jamais content !

Voilà, je suis tranquillement en train de changer le monde à moi tout seul, pénard. Et tout d'un coup, d'une façon ou d'une autre (maladie, explosion dans une relation, projets à l'eau alors-qu'ils-étaient-super-bons...), un petit rappel à l'ordre : et la méditation dans tout ça ? Et la prière ? Le repos ? L'humilité ?

Et puis, bien sûr – car j'apprends vite et n'oublie jamais ma leçon – je me mets à méditer, vingt minutes par jour, et prier, et remercier, et globalement entretenir une relation avec... bah, Lui/Elle, et, j'allais l'oublier, lire les Psaumes, bien sûr ! Et qu'est-ce qui se passe ? Un petit rappel à l'ordre : mais que fiches-tu pour le monde ? Dans le monde ? Pour la voisine acariâtre, mais qui est seule comme... une acariâtre ?

Mais puisque Dieu me cherche des griefs, je peux aussi lui en chercher, il n'y a pas de raison. Car si on lit la Bible hébraïque, la moitié du temps (je n'ai pas compté), Dieu est tout dans la miséricorde inconditionnelle, il nous aime, un point c'est tout et il n'y a pas grand-chose à y rajouter. Et l'autre moitié du temps (je n'ai toujours pas compté), il est dans le jugement et le glaive et tu n'aurais pas vraiment envie de le rencontrer, le bon Dieu, sans la présence d'un très bon avocat.

Il faudrait savoir !

D'ailleurs, la Bible hébraïque insiste : comme si Dieu n'avait rien à se reprocher ! D'un côté, les Écritures vont appeler Dieu : *El* ou, plus souvent, *Elohim*. Déjà, le dernier mot est un pluriel ! Est-ce que je me parle de moi au pluriel ? Et *Elohim* (substantif masculin), pour résumer, va couper tous ceux qui ne sont pas réglos avec leurs engagements sociaux, économiques, écologiques, et pacifiques... en deux.

Et de l'autre côté, la Bible nomme Dieu : *Yhwh*, mot délibérément imprononçable (est-ce que je me nomme d'un nom délibérément imprononçable ?), qui contient deux lettres masculines et deux lettres féminines – et qui aime tous et qui pardonne tout malgré les pires erreurs et trahisons.

On dirait que Il/Elle le fait exprès...

Mais...

Est-ce que ce serait un tout petit peu comme... notre ado qui tombe enceinte, ou met enceinte une fille, lors d'une rencontre sans engagement : nous l'aimons toujours autant, mais la fille, elle, est enceinte ? Ou le gamin qui dérobe dans un magasin : c'est toujours notre fils, chair de notre chair, mais le vol a été commis ?

Et je dois œuvrer dans le monde – pour les embryons et les étrangers – mais je dois aussi aimer. Et si je ne m'arrête pas pour aimer, mon œuvre ne finira-t-elle pas par être figuier sec ?

Mais bon, dans cette optique-là, on n'en aura jamais fini...

Eric Callcut

Table des Matières

La prière continuelle	p. 2
la jungle contemporaine	p. 3
Plaidoyer	p. 4
Interdiction des armes nucléaires	p. 6
Un week-end à Congénies	p. 7
P. P. P.	p. 9
Deux femmes quakers	p. 11
Une pasteure quaker	p. 12
YouTube : Eric dans sa bagnole	p. 13
Berechit bara Elohim	p. 16

Le fruit de l'hésychia

C'est qu'un homme ait été trouvé digne de demeurer sans cesse en prière. Celui qui y est parvenu a atteint le sommet de toutes les vertus, et il est devenu désormais la demeure du Saint-Esprit. En effet, celui qui n'a pas reçu pleinement la grâce du Consolateur ne peut pas pratiquer avec facilité la prière continuelle. Mais il est dit que lorsque l'Esprit a établi sa demeure dans un homme, celui-ci ne peut plus s'arrêter de prier, car l'Esprit lui-même ne cesse pas de prier [en lui]. Qu'il dorme ou qu'il veille, la prière ne se sépare plus de son âme. Qu'il mange, qu'il boive, qu'il soit couché, qu'il se livre à quelque travail, ou qu'il soit plongé dans un profond sommeil, le parfum de la prière s'élève spontanément de son cœur. Désormais, sa prière ne connaît plus d'interruption, mais constamment, même lorsqu'il semble prendre son repos, elle se célèbre secrètement en lui, car « le silence des cœurs purs est une prière », comme l'a dit un homme revêtu du Christ. En effet, leurs pensées sont désormais des motions divines. Les mouvements d'un cœur et d'un esprit purifiés sont des voix paisibles qui chantent dans le secret des psaumes à l'Invisible.

Isaac le Syrien (7^e siècle)

* * * * *

« Ce que les hommes peuvent produire par l'effort de leurs mains ou de leur pensée est peu de chose ; c'est seulement par l'attente d'un enfant que l'espérance de l'humanité entière est soulevée ».

Paul Beauchamp

* * * * *

Assemblée de France
114 rue Vaugirard
75006 Paris
assembleedefrance@gmail.com
www.QuakersEnFrance.org
Tél. : 01 45 48 74 23

Centre Quaker International
114 rue Vaugirard
75006 Paris
quaker.paris@gmail.com
https://centre-quaker-paris.com
Tél. : 01 45 48 74 23

Maison Quaker de Congénies
11 avenue des Quakers
30111 Congénies
centre.quaker.congenies@gmail.com
www.maison-quaker-congenies.org
Tél. : 04 66 71 46 41

« Il n'y en a pas un seul qui, venant à connaître le vrai et le faux, ne préférât le mensonge qu'il a trouvé à la vérité découverte par un autre ».

Jean-Jacques Rousseau

La jungle de nos sociétés contemporaines

Ce soir j' ai pris le temps de lire la *Lettre des Amis*. J' avais espéré trouver au moins quelques mots sur le sujet des réfugiés. Quelques mots pour dire que les Quakers français sont préoccupés et qu'ils veulent faire quelque chose pour soulager un peu la vie des gens qui ont tout perdu. Mais hélas jusque maintenant je n'ai rien trouvé du tout. Je suis devenue très triste à cause de ça et j'ai décidé d'écrire pour la *Lettre des Amis*.

J'ai lu que les Quakers français sont allés au monument de l'esclavage à Nantes. Bien sûr c'est important de lutter contre l'esclavage qui existe toujours avec tous ces hommes, femmes et enfants qui sont pour la plupart victimes d'un esclavage moderne et en même temps de tous les siècles : l'argent et le pouvoir. Mais cela n'empêche pas de penser à celles et à ceux qui ont dû tout laisser, des fois leurs familles se noient, ils sont arrivés dans un pays étranger avec des gens qui les ignorent ou les persécutent.

Quand j'ai commencé à travailler dans la Jungle de Calais j'avais l'espoir de rencontrer des Amis français, d'avoir un *Meeting for Worship* pour nous donner un peu de force et de l'espoir pour moi et pour Renke, l'autre Quaker hollandais qui a déménagé à Calais pour pouvoir travailler à la Jungle. Moi, je suis seulement là une semaine tous les mois et après je retourne et je rencontre mes Amis hollandais et allemands.

Peut-être que vous pensez qu'on doit être jeune pour pouvoir faire ce travail, mais ce n'est pas vrai. J'ai rencontré une dame de 78 ans qui habitait pendant 2 mois à l'auberge des migrants et qui faisait classe de Français dans la Jungle. Je suis un peu plus jeune mais quand même pas trop, je vais avoir 67 ans en novembre.

A l'école où je travaille j'avais au moins 35 élèves chaque jour. Quand je suis partie, il n'y avait plus de professeur de Français. Et je suis seulement à moitié française, le Français n'est plus ma première langue. J'avais beaucoup d'élèves du Soudan qui veulent rester en France et qui faisaient de leur mieux pour apprendre le Français. C'est émouvant de voir des hommes adultes qui font des exercices pour connaître les jours de l'année, les chiffres, l'heure, etc.. Et leurs yeux heureux quand ils connaissent finalement quelque chose ou qu'ils comprennent une chose sont pour moi le symbole de la paix. Des gens qui n'ont rien mais qui viennent me porter une assiette chaude à manger, une pomme, une nectarine.

J'ai beaucoup fait dans ma vie mais le travail à la Jungle est le plus émouvant et le plus honnête. Ça me rend heureuse et c'est même un peu addictif.

Je veux demander aux Quakers français d'être vigilants et quand il y a des centres pour les réfugiés dans la région où vous habitez, d'aller voir s'il vous plaît. Regardez si tout va bien avec les gens et donnez-leur le sentiment qu'ils ne sont pas seuls. Un Afghan avec des yeux très déprimés me disait que grâce aux bénévoles il s'était rendu compte qu'il y avait encore des gens humains en Europe.

Moi, je pars demain en France et probablement ce sera la dernière semaine que je vais faire classe de Français parce que la Jungle sera finie le 31 octobre. Je vais continuer à travailler à l'auberge des Migrants dans la cuisine ou un autre travail. Il y a déjà des nouveaux petits camps qui se forment autour de Calais et il y a encore beaucoup de gens qui vont arriver. Le travail continue. Mais hélas l'église copte qu'ils ont construite dans une tente à côté de l'école où je vais tous les jours pour rencontrer le Silence n'existera plus.

Je suis triste que je doive quitter beaucoup de gens et avoir confiance que tout va être mieux pour eux sachant que la Jungle n'est pas une bonne place pour habiter et que c'est dangereux.

Je vous invite à m'écrire et j'espère que dans le futur nous pourrons faire quelque chose en tant que groupe pour aider les gens qui sont les plus pauvres dans notre société. Dans le temps Margaret Fell a habité dans les prisons pour aider les prisonniers, je crois que les réfugiés de Calais et les réfugiés qui doivent dormir à Paris dans la rue sont les prisonniers de notre temps et ils ont besoin de nous.

Marianne van der Zee (marie1611@live.nl)

Plaidoyer pour une Société des Amis fer de lance pour un monde meilleur

Dans la dernière Lettre, s'affichait une tension qui traverse à l'évidence la Société des Amis en France, entre l'option illustrée par les propos de Thomas, d'une part, qui conseille aux Quakers de moins agiter leurs drapeaux "politiques" en se concentrant sur la chose spirituelle et de gagner en visibilité (en respectabilité ?) en adhérant à la Fédération protestante de France¹, et celle inscrite dans quelques phrases éparses d'autre part : "*Pauvre Jésus, si on l'adorait un peu moins et l'écoutait un peu plus.*" (Emilia Fogelkou); "*Nous avons également une tradition chez les Quakers, qui est de poser la question de notre responsabilité à agir dans le monde. Que faisons-nous pour mettre fin à ce mal ?*" (Discours de l'Assemblée annuelle de France face au Mémorial de l'abolition de l'esclavage, 29 juillet 2016) ; "*Nous trouvons bien que nos pratiques sont plus importantes que notre foi ou le culte.*" (Kris Misselbrook).

Cette tension, cette question, se retrouve aussi dans la parabole de Jo Scott, inscrite dans cette même Lettre de septembre 2016 : quelles sont les "grosses pierres", les choses prioritaires, que notre Société des Amis et chaque Quaker doivent mettre en premier dans leur "pot" pour bien remplir et mener leur vie ou, pour reprendre une autre parabole, pour ne pas bâtir leur existence sur du sable (Matthieu 7-24 à 27) ?

Ma compréhension du christianisme, ma compréhension du Quakerisme, me portent en premier vers l'action et c'est cette option que je tiens à défendre ici.

Ce qui a fait connaître les Quakers, ce qui a fait leur réputation parmi les "gens de bonne volonté", ce en quoi ils ont été utiles à l'humanité et ce en quoi ils ont été fidèles disciples de Jésus, se trouvent essentiellement dans leur présence au monde, dans leurs combats, à contre-courant des mauvais vents dominants, en faveur des victimes de la stupidité et de la méchanceté de certains hommes : George Fox invitait les chrétiens du 17^{ème} siècle à se libérer des chaînes sclérosantes de toutes ces églises plus enclines à enfermer leurs fidèles dans la satisfaction de rites et sacrements inutiles qu'à vivre le message évangélique libérateur d'amour du prochain; William Penn signait des traités de paix et d'amitié avec les indiens quand d'autres européens les massacraient et les spoliaient de leurs terres; William Penn encore, accueillait les minorités religieuses persécutées d'Europe; les Quakers américains du 19^{ème} siècle participaient au "chemin de fer clandestin" pour permettre la fuite des esclaves noirs et luttèrent pour l'abolition de l'esclavage; les comités de secours quakers anglais et américains furent récompensés par le Prix Nobel de la paix en 1947 pour leurs actions en faveur des prisonniers politiques et de guerre; Bayard Rustin luttait pour les droits civiques des afro-américains et des minorités sexuelles; etc...

A l'inverse, voilà près de 2000 ans que l'immense majorité des chrétiens est plus encline à prier, à jeûner, à organiser des cultes et des sacrifices pour un monde meilleur plutôt que de s'efforcer de le bâtir par l'action concrète. Pour quel résultat ? Des guerres de plus en plus cruelles, l'explosion de l'individualisme et des inégalités, la destruction de la planète, la mise en danger de l'avenir de l'humanité... Faut-il s'en étonner ? Faut-il rappeler l'enseignement de Jésus sur la prière et le jeûne ? Ce "Notre père" (Matthieu, 6 : 5 à 17) que ses disciples doivent prononcer dans le secret de leurs chambres, peut-il leur occuper plus qu'une infime partie de leur temps chaque jour ? Cet enseignement les invite-t-il à délaisser l'action concrète pour l'égalité et la solidarité, au profit quasi exclusif d'une vie religieuse consacrée à la prière et à l'élévation, l'embellissement et la gestion de lieux de culte ? Faut-il rappeler les mots de Jésus ordonnant à ses disciples d'agir pour la justice et pour la paix sans considération du qu'en dira-t-on, de volonté de plaire et de respectabilité aux yeux du

monde (Matthieu 5 : 9 à 16) ? Faut-il relire dans l'Évangile qu'en dehors de l'action en faveur des pauvres et des marginalisés (Matthieu 25 :3 1 à 46), l'accomplissement du premier commandement évangélique ne peut se réaliser (Matthieu 22 : 36 à 40 ; Matthieu 7 : 21 à 23) ?

Le message de l'Évangile est une invitation explicite à l'action pour un monde plus juste et fraternel. Les Quakers l'ont toujours compris et la plupart d'entre eux, suivant les moyens et les personnalités de chacun, a agi en conséquence. Veillons donc à ce que la Société des Amis de France ne se renie pas aujourd'hui pour devenir une vieille dame pusillanime, silencieuse, conformiste et inoffensive face aux puissants et aux malheurs de ce monde, une vieille dame respectable seulement par son passé révolu...

Frédéric Béague

¹ Cette "frilosité" ne s'est-elle pas révélée au moment de la création de l'association humanitaire William Penn d'aide aux personnes roms, avec laquelle (lesquels ?) la Société des Amis de France décida de n'afficher aucun lien ? Ne se confirme-t-elle pas surtout lorsque notre société religieuse ne prend pas ou plus position dans les débats de société pouvant l'opposer aux "grandes" religions (Par exemple concernant l'euthanasie ou l'égalité des couples hétérosexuels et homosexuels -ne serait-ce qu'en dehors de la question de l'adoption- pour reprendre des débats du quinquennat Hollande) et aux puissants de ce monde (Ainsi, lorsque les politiciens néo-libéraux s'attaquent aux protections sociales des travailleurs pauvres et précaires, la Société des Amis de France n'a-t-elle pas vocation à dire son indignation et à s'opposer dans l'action à ces régressions sociales, tout autant qu'elle sait prendre position après que les fous de Daesh ont tué des caricaturistes, des personnes partageant un moment de convivialité ou un prêtre ? La misère et les inégalités sociales grandissantes ne brisent-elles pas bien plus de vies dans notre pays que les attentats de Daesh ? Est-on plus chrétien ou quaker en donnant la priorité dans sa vie religieuse au militantisme associatif et/ou politique pour une société égalitaire et solidaire ou en recherchant avant tout les temps de prière ou d'adoration, en silence ou non, seul, entre Quakers ou avec certains protestants dont l'amitié servirait notre "respectabilité" ?)

* * * * *

L'homme qui prend la défense de celui qui subit une injustice trouve en Dieu son propre défenseur. Celui qui étend son bras pour aider son prochain reçoit lui-même le secours du bras de Dieu. Celui qui, dans sa malice, accuse son frère, trouve en Dieu son propre accusateur. Celui qui redresse son frère en privé guérit sa propre malice, mais celui qui accuse son frère en public avive ses propres plaies. Celui qui soigne son frère en secret révèle la force de son amour, mais celui qui cherche à lui faire honte aux yeux de ses compagnons montre la force de la jalousie qui est en lui. L'ami qui fait un reproche en secret est un sage médecin, mais celui qui prétend guérir son frère sous les yeux de beaucoup en réalité l'outrage.

Isaac le Syrien (7^e siècle)

* * * * *

« Au jour du jugement, tu rendras compte pour chaque mot inutile sorti de ta bouche ».

Matthieu 2 : 32

Vers un traité d'interdiction des armes nucléaires

La marche vers un monde sans armes nucléaires vient de franchir une nouvelle étape. Une avancée obtenue grâce à la mobilisation de quelques États poussés par une forte mobilisation citoyenne. De quoi se réjouir, sauf que la France est vent debout contre cette initiative. À nous de faire bouger les lignes !

"Le passé montre que la première étape pour éliminer les armes de destruction massive est de les interdire grâce à des normes juridiquement contraignantes" souligne avec justesse Sébastian Kurz, le ministre des Affaires étrangères autrichien. Et de proposer le 21 septembre 2016 à la tribune des Nations Unies : "En partenariat avec d'autres États membres, l'Autriche présentera un projet de résolution pour convoquer des négociations d'un instrument global et juridiquement contraignant pour interdire les armes nucléaires en 2017". C'est chose faite avec le projet de texte déposé le 28 septembre devant l'Assemblée générale de l'ONU par l'Autriche, le Brésil, l'Irlande, le Mexique, le Nigeria et l'Afrique du Sud.

Cette résolution soumise au vote des États est la suite logique du rapport du groupe de travail de l'ONU sur le désarmement nucléaire — adopté le 19 août dernier par une large majorité — qui recommande la tenue en 2017 d'une conférence "afin de négocier un instrument juridiquement contraignant interdisant l'arme nucléaire, de manière à aboutir à leur totale élimination".

Difficile de pouvoir dire encore à l'heure actuelle quand, précisément, les Nations Unies adopteront un traité d'interdiction pour les armes nucléaires, mais le processus est bel et bien lancé. À tel point qu'il préoccupe les puissances nucléaires qui mettent en garde contre une telle initiative et bien sûr feront tout pour empêcher son entrée en vigueur. En effet, selon Keaten Jamey, de l'agence Associated Press, dans une dépêche en date du 28 septembre, elles se seraient même réparties les États sur lesquels faire pression : à la France, les pays africains ; à la Grande-Bretagne, les européens ; et aux États-Unis, les États bénéficiant de leur "parapluie nucléaire" et les autres membres de l'Otan... Certes, une fois adopté, le traité d'interdiction n'aboutira pas à l'élimination immédiate de la menace que font peser les armes atomiques, puisque les puissances nucléaires refuseront de le signer. Toutefois il les délégitimera, ce qui transformera l'ensemble des États possesseurs en délinquants et permettra de sortir de cette attitude de schizophrène vis-à-vis des armes nucléaires qui est celle de la communauté internationale.

En effet, par un jugement datant de 1996, la Cour internationale de justice, de manière schématique, reconnaissait aux États la possibilité de posséder la bombe mais précisait que s'ils l'utilisaient, cela reviendrait de leur part à commettre un crime contre l'humanité... Un traité d'interdiction — comme pour les autres armes de destruction massive — permet de sortir de, ce dilemme qui n'est pas seulement d'ordre juridique... Car l'utilisation de cette arme, par accident, par erreur ou bien volontairement, pourrait conduire à la fin de l'humanité ! Initiée par des États non dotés de l'arme nucléaire et soutenue par la coalition d'organisations ICAN, cette dynamique d'une campagne internationale pour abolir les armes nucléaires représente une véritable avancée dont il faut se réjouir. Mais pour qu'elle débouche ensuite sur une véritable élimination, elle nécessite que dans chacune des puissances nucléaires une véritable pression soit exercée sur les dirigeants politiques. L'élection présidentielle est l'occasion pour nous en France, de mettre cette question à l'ordre du jour de l'agenda politique. Et il y a urgence, car un fort lobby existe également pour faire entériner le renouvellement de l'arsenal nucléaire sans qu'aucun débat démocratique n'ait lieu au préalable sur le sujet.

*Patrice Bouveret, Observatoire des armements
Article paru dans « Sortir du nucléaire – no. 71 »
proposé par Maurice et Michèle Vandeweghe*

Unification

Aussitôt que nous essayons sérieusement de prier en esprit et en vérité, tout d'un coup nous devenons conscients d'une manière aiguë de notre désagrégation intérieure, de notre manque d'unité et d'intégrité. En dépit de tous nos efforts pour nous tenir devant Dieu, des pensées continuent à remuer sans arrêt et sans but dans notre tête, comme le bourdonnement des mouches ou les bonds capricieux des singes de branche en branche. Contempler signifie tout d'abord être présent où on est – être ici et maintenant. Mais habituellement nous nous trouvons nous-mêmes incapables d'empêcher notre esprit de vagabonder sans but dans le temps et dans l'espace. Nous rappelons le passé, nous anticipons l'avenir, nous tirons des plans pour ce qui est à faire après ; les gens et les lieux se présentent à nous dans une succession sans fin. Nous manquons de la puissance de nous recueillir en nous-mêmes dans le seul endroit où nous devrions être – ici, en présence de Dieu ; nous sommes incapables de vivre pleinement dans le seul moment du temps qui existe vraiment – maintenant, le présent immédiat. Cette désagrégation intérieure est l'une des plus tragiques conséquences de la Chute. Les gens qui achèvent quelque chose, a-t-il été observé avec justesse, sont ceux qui font une chose à la fois. Mais faire une chose à la fois n'est pas un mince accomplissement. Assez difficile dans le travail extérieur, c'est encore plus dur dans le travail de la prière intérieure.

Kallistos Ware

* * * * *

Un Week-end d'Amitié à Congénies

Nous étions dix-huit pour notre retraite du 4-6 novembre 2016 pour répondre à une question très personnelle : « Être plus éveillé. Comment faire ? » L'accent était sur le partage. Il n'était pas question d'avoir un expert. Nous avons demandé à des Amis qui prenaient part à la retraite d'introduire chaque séance mais nous avons surtout été invités à parler de notre expérience personnelle. Un grand labyrinthe (huit mètres de diamètre) avait été tracé dans le gazon du jardin. Les Amis étaient invités à l'utiliser pendant le week-end. Nous avons aussi reçu des messages d'Amis qui n'ont pas pu pas venir, sur le thème du week-end.

Le vendredi soir, nous avons commencé avec quelque chose d'exceptionnel. Le cinéaste, Bruno Aguila, nous avait envoyé un aperçu du film qu'il veut faire au sujet des Quakers avec un titre étonnant : « Les Précurseurs sont parmi nous » ! Dans ce court métrage de deux minutes et demie, il donne une liste d'au moins 24 causes pour lesquelles les Quakers ont œuvré comme : l'égalité, la lutte anti-esclavage, l'aide aux réfugiés etc. Il y a une belle photo de notre groupe de manifestants et la banderole « Quakers en France » lors de la foire d'armements à Paris, Eurosatory.

Samedi matin, Dennis nous a ramenés au moment présent, un cadeau magnifique ! Il nous a demandé de revoir brièvement des moments précis de ces jours-ci et puis de reconnaître que nous n'y sommes pas en ce moment. L'exercice nous appelait à lâcher prise . Facile à dire. Exigeant. Mais ça vaut la peine de le pratiquer.

L'après-midi nous avons fait des pratiques très simples – trois respirations – lentes, profondes et conscientes - pour être présents. Nous avons été inspirés par des classes de yoga tenues dans des prisons et comment un prisonnier fait face à sa situation. Sur chaque expiration, il se rappelle que chaque instant est précieux, et aussi qu'il a un certain contrôle sur ce qui se passe

à l'intérieur de lui-même, sur sa vie. Au cours de son troisième souffle, il se souvient qu'hier quelqu'un l'a aidé à s'inscrire pour un cours qu'il veut suivre. Il se souvient aussi de son propre acte de bonté quelques jours auparavant vers un autre prisonnier qui se sentait déprimé.

Pendant les expirations, on a suivi son exemple :

1. Chaque moment est précieux.
2. Je peux trouver mon endroit calme.
3. Je me souviens d'un sourire, d'une bonne action, d'un signe d'amitié d'un autre ou vers un autre.

Samedi soir, c'était un moment convivial : le repas était un peu en retard, alors on s'est détendu avec un petit apéro et de la conversation.

Le dimanche a été inoubliable. Nous avons eu une bonne session dimanche matin avec Simone et Robert qui ont partagé avec nous leurs pratiques personnelles. Tout le monde a pris part au partage et notre réunion de recueillement qui a suivi a été profonde. George Fox, (qui n'était pas là) a dit « En restant dans la lumière intérieure, elle vous permettra de vous voir vous-même et l'unité entre vous. »

Après le mot de la fin qui suit le recueillement, nous avons déjeuné dehors sous un soleil radieux et un ciel magnifique. Nous étions 22. L'après-midi Mauricette nous a conduits dans un exercice au jardin où une personne en guidait une autre qui avait les yeux fermés et qui nous a fait découvrir des qualités de notre nature : à quel point nous avons confiance en l'autre ? Est-ce que nous sommes attentifs à l'autre ?... Étonnant !

Quelle est la leçon tirée de cette retraite ? D'abord, ceux qui y ont participé ont demandé que nous nous réunissions à Congénies en juin avec le thème « Comment vivre notre liberté avec responsabilité ? » C'est toujours l'expérience dans la vie qui est importante, pas des théories. Quelques questions pourraient nous occuper. Qu'est-ce qui est important pour moi ? Est-ce que je suis conscient de ce que nous avons besoin de faire ? Venez avec vos questions personnelles.

Je crois que nous avons tous bu dans la fontaine de l'éveil qui est la voie quaker. Martin Buber a dit : « La vraie vie est dans la rencontre. » Je crois que nous avons eu la joie de goûter cela à Congénies.

Richard et Sylvette Thompson

* * * * *

« Mais Dieu m'a dit [à David] : Tu ne bâtiras pas une Maison pour mon Nom, car tu es un homme de guerre et tu as répandu le sang ».

1 Chroniques 28:3

* * * * *

Courrier d'une lectrice

L'éditorial de juin de la *Lettre des Amis* était tellement sensé et emplie de compassion que cela faisait un moment que je voulais prendre le temps pour écrire à quel point je l'admire. Certainement, pourrions-nous apprendre beaucoup des tueurs de masse s'ils n'étaient pas morts. Il paraît que la réaction principale de notre société aux événements les plus choquants est celle de la force et de la tuerie, et c'est la même chose sur la scène internationale. Donc, merci beaucoup pour ce commentaire réfléchi.

Judith Inskip (trad. de l'anglais)

Poésies, Prières et Protestations

Ton humanité

Tu ne fais pas cas de Ta divinité
Tu Te fais plus petit que moi-même
Fripé
Tu m'as appelé frère
Tu ne m'apprends rien que je ne sais déjà
Dans le fond de moi
Là où Tu te caches
Comment Te connaîtrais-je
Si Tu m'étais entièrement étranger ?
Comment ne Te connaîtrais-je point
Si je suis issu de Toi ?
Les anges habitent sur terre
Ils arrachent les vantaux de mon cœur
Ta divinité est dans le poisson grillé que
Tu cuisines
Dans le lavement des pieds
Dans le vin bu
Les sourires offerts
Le pain partagé
Le dur est d'être humain comme Toi
Humain en vie
Vivant vivant
Investi dans chaque éternité présente
Conscient du réel ; non égaré dans le rêve
Mes cogitations s'accrochent aux
barbelés de ma vie inventée
Tu es mouvement
Ton corps immobilité et mobilité
absolues
Ta pensée ferme comme de l'eau
Indissociables de la seule Sagesse

Tu es dans Ton corps la Vie
Ta vie est une croix cristalline
Ton eau est profonde, insondable à mes yeux,
fraîche
Tu me touches donc je suis
Tu me regardes donc je brille
Tu m'aimes donc j'éclos
Dans chaque humanité veille le feu entier
Le pouvoir terrifiant de l'abandon de soi
Le foisonnement de la Création
L'éternité.

Eric Callcut

à partir du livre « Foi de Quaker à l'huile d'olive »

* * *

Le berceau de l'enfant

Le berceau de l'enfant - le plus grand royaume :
y dort une petite infinité.

Mystérieux est le balancement du berceau :
là est bercé le futur.
Là attendent dans les langes
toute puissance, tout événement,
toute innocence, tous péchés,
tout le mystère de la vie humaine.

Puissant est l'enfant, puissante est la main de l'enfant.
Un jour il nous en a pesé.
L'enfant joue, les mains insouciantes,
avec nos noms au jeu de l'oubli.

Uuno Kailas

P. P. P. - suite...

La nuit m'a dit :
Sans lumière ni obscurité
on passera notre temps
inéluçtablement
on consommera
tous les rêves possibles.

Mohamad El-Fakar

Pour toi uniquement
Ô rêve
Je me jetterai
dans un profond puits de sommeil.

Mohamad El-Fakar

De tous les animaux qui s'élèvent dans l'air,
Qui marchent sur la terre, ou nagent dans la mer,
De Paris au Pérou, du Japon jusqu'à Rome,
Le plus sot animal, à mon avis, c'est l'homme.

M. Despréaux (1668)

Le marin observe les étoiles quand il navigue en pleine mer, car c'est aux étoiles qu'il se fie pour diriger son navire jusqu'à ce qu'il ait atteint le port. De même, le moine observe sa prière, car c'est elle qui le met sur la voie droite et dirige sa marche vers le port où le mène la vie qu'il passe à prier à toute heure. Le marin cherche à apercevoir l'île où il pourra accoster et s'approvisionner, avant de se diriger vers une autre île. Ainsi navigue le moine tant qu'il est en cette vie. Il passe d'île en île, c'est-à-dire de connaissance en connaissance. Au fur et à mesure que se succèdent les îles, et donc les connaissances, il progresse jusqu'à ce qu'il quitte la mer et parvienne au terme de son voyage, à la Cité véritable. Là, les habitants n'ont plus à faire du commerce, mais chacun se repose, jouissant de sa richesse. Bienheureux celui dont les marchandises n'ont pas été englouties dans ce monde vain, dans les profondeurs de la grande mer. Bienheureux celui dont le navire ne s'est pas brisé et qui, avec joie, est parvenu au port.

Isaac le Syrien (7^e siècle)

Deux femmes quakers

En l'an 1668, deux femmes quakers anglaises âgées de 40 et 50 ans quittèrent leur mari et leur famille et s'embarquèrent sur un bateau pour Alexandrie. Convaincues qu'elles avaient été appelées par Dieu pour faire ce voyage, elles avaient l'intention de prêcher l'Évangile dans cette ville. Quand elles débarquèrent, malgré elles, à Malte, et non pas en Égypte, Sarah et Katherine acceptèrent que ce fût le souhait de Dieu et dès leur arrivée dans l'île, elles commencèrent à essayer de 'convertir' les Maltais catholiques !

Détenues par l'Inquisition pour blasphème, elles furent jetées en prison, où les conditions étaient effroyables. Elles y restèrent pendant trois ans et demi. Leur amitié et leur solidarité l'une envers l'autre furent tout à fait extraordinaire, comme leur foi inébranlable dans la vérité de leur mission divine, ce qui les soutenait dans les dures épreuves en prison, et leur donna une force à la fois émotionnelle et spirituelle.

Enfin relâchées, grâce à une intervention d'un membre de la famille royale britannique auprès du pape, elles furent réexpédiées en Angleterre. Il semble que le consul britannique était extrêmement soulagé de voir partir ces deux femmes difficiles et obstinées, qui refusaient même de l'aide quand elles n'étaient pas certaines si c'était la volonté de Dieu !

Katherine et Sarah se rencontrèrent peu avant le début de leur voyage mais elles avaient la même conviction et le même objectif. Elles se lièrent rapidement d'une amitié ferme et indéfectible, définie par une affinité spirituelle partagée, très particulière aux premiers Quakers. (voir Naomi Pullin "Conversations about the history of feeling", www.qmul.ac.uk/emotions)

Voici des paroles de Katherine et Sarah dans « Quaker Faith and Practice », 19.36 : « Au plus profond de notre détresse, nous ne pouvions dire au fond de nous-mêmes 'Mon Père, pourquoi nous as-tu amenées ici ?' Cependant nous implorions notre Dieu pour qu'il nous donne la force de résister à tout ce qui pourrait nous être infligé, pour que notre faiblesse ne mine pas la Vérité de Dieu. Et le seigneur nous a entendues et nous a soutenues avec témérité et a rendu nos fronts aussi durs que le silex. Si bien que lorsque nous étions présentées au tribunal, toute peur avait disparu et nous étions immuables comme des portes de fer. »

Deux femmes extraordinaires certes, mais que pensait le mari de Sarah de cette entreprise, lui qui n'était probablement pas Quaker ? Pouvons-nous, au 21^{ème} siècle, comprendre et applaudir leur ferveur et leur résolution ? Licia Kuenning, dans l'article 'Understanding the Quaker Past', nous met en garde. (<http://www.qhpress.org/aboutqhp/qpast.html#wsmalta>) Elle nous raconte que le frère de l'Inquisiteur se trouvant sur le même bateau qui quitta l'île avec les deux anglaises, leur dit, que si elles revenaient à Malte, elles ne seraient plus persécutées. Au capitaine, il dit, 'Si elles vont au paradis par un chemin, et nous par un autre, nous nous rencontrerons quand-même au final' ! Katherine et Sarah réfutèrent son propos, en rétorquant que Jésus Christ, la Lumière du Monde, était le seul chemin vers le Père. Là, nous sommes loin de la tolérance très chère des Quakers d'aujourd'hui ! (voir aussi le chapitre 'The Conversion of Malta' dans le livre 'History and Hope' de CV Wedgwood.)

Merci à Caroline Thibeaud du groupe de Toulouse pour la traduction de « Quaker Faith and Practice ».

Bridget Brennan

Une Femme Pasteure Quaker aux États-Unis

Margaret Webb : Les Quakers croient que chaque personne a charge de ministère (spirituel), qu'elle reçoit un appel particulier, qu'elle a quelque chose à réaliser à l'appel de l'Esprit. Pour cette raison, nous croyons que chacun d'entre nous possède des dons et un rôle à jouer dans sa communauté locale. Ainsi exerçons-nous ce ministère les uns envers les autres dans une communauté quaker. Ainsi, encore, ne suis-je donc qu'une ministre¹ spirituelle parmi beaucoup d'autres. C'est pourquoi on m'appelle, plus précisément, « ministre pastorale » - c'est-à-dire pasteure. (¹ *Minister*, en anglais, désigne un/e ministre du culte, un/e pasteur/e.)

Que fait un/e pasteur/e quaker ?

Je m'appelle Margaret Webb. Je suis la pasteure de l'Assemblée quaker de New Garden, à Greensboro, Caroline du Nord (États-Unis). J'ai grandi dans une Assemblée « non programmée² ». Nous nous aimions les uns les autres et nous prenions soin les uns des autres, mais je pense vraiment qu'il est utile d'avoir une personne rémunérée³ pour cette tâche. (² Il existe deux sortes de cultes quakers, selon les assemblées : le culte programmé, avec sermon et chants, et le culte non-programmé, qui se distingue par le silence et, éventuellement, des interventions orales spontanées.) (³ Le texte anglais ajoute, entre parenthèses, le mot « *released* » qui, dans le vocabulaire quaker, indique qu'une personne est « libérée » de ses activités professionnelles pour le service de la communauté, et prise en charge en conséquence.)

Fournir l'assistance pastorale

Certain/e/s pasteur/e/s prennent beaucoup de plaisir à organiser le culte, à lire des ouvrages spirituels et à préparer leurs cœurs et leurs esprits en vue du culte. C'est là le centre de leur ministère. Il y a des pasteurs qui mettent l'éducation religieuse au centre de leur activité, et à aider les gens à mieux connaître et explorer leur foi. En ce qui me concerne, le cœur de mon ministère est vraiment l'assistance pastorale. C'est par là que je commence ma semaine et je bâtis ensuite mon programme à partir de là. La visite des gens occupe donc une place importante dans ma semaine. Je visite les personnes âgées qui, peut-être, ne sont plus en mesure de venir au culte tous les dimanches, ou qui ne peuvent même plus s'y rendre. Je visite les personnes malades, celles qui ont été hospitalisées, et celles qui traversent une crise. J'apporte une présence à ces personnes. Ainsi une grande partie de mon travail comme pasteure consiste à être avec ceux qui ont besoin d'avoir quelqu'un avec eux.

Programmer le culte

Je rassemble tout ce qu'il faut pour préparer le culte. Si de la musique est prévue, j'aide à la choisir et je mets au point le message – habituellement très court – qui aide à approfondir notre silence. Je prépare aussi, si besoin est, d'autres parties du programme, comme les dédicaces de bébés ou les renouvellements de vœux, quand un couple en émet le désir. Je prépare donc également tout cela.

Soutenir les comités

Tout ce qui concerne la gestion interne se fait par comité (groupe de travail), et j'ai eu cette expérience aussi bien dans les assemblées pratiquant le culte non programmé en silence que dans celles où le culte est programmé avec la collaboration d'un/e pasteur/e. Là encore, tout le travail interne de l'assemblée quaker locale est effectué dans le cadre de comités. Mon rôle de pasteure consiste simplement à soutenir ce travail : fournir à ces comités les moyens dont ils peuvent avoir besoin et participer au travail qu'ils accomplissent pour l'assemblée locale.

Favoriser les contacts

Dans ces conditions, je suis incapable d'effectuer tout le travail d'assistance pastorale au sein de l'assemblée locale. Ce serait impossible. Mon rôle est de répondre aux besoins des gens et aussi de veiller à ce que les personnes qui ont des dons en matière d'assistance pastorale – elles sont nombreuses dans cette assemblée à avoir de tels talents – de veiller donc à ce qu'elles soient mises en contact avec celles qui ont besoin de soutien.

Ainsi suis-je la personne qui effectue très souvent ces mises en contact. Je suis aussi, d'une certaine manière, une sorte d'horticultrice. Je fournis un espace de croissance quand cela est nécessaire et je m'efforce également de donner à d'autres personnes les moyens d'entrer dans ce rôle d'horticulteur, ou de jardinier. Et je pense que certaines communautés se portent mieux quand elles ont quelqu'un qui a été libéré de ses activités professionnelles pour être leur « jardinier/e ». C'est là l'une des façons qu'ont trouvées les communautés quakers pour se développer dans le monde moderne.

Traduction de Jean-Louis Triaud

Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que leur auteure.

* * * * *

« La Bible n'est-elle pas l'histoire, diverse et multiple, des fidélités risquées, plus ou moins authentiques, de croyants pour maintenir vivante [la] tension entre fidélité au réel et à Dieu ? »

Eric Fuchs

* * * * *

YouTube : Eric dans sa bagnole...

Eric ? Le nôtre : le responsable de la Lettre des Amis. Sa "bagnole" ? La tribune qu'il a choisie pour partager dans de petites vidéos pleines d'un humour mordant et provocateur ses révoltes, ses coups de cœur et ses réflexions, dans l'esprit du quakerisme. Et voilà questionnés tour à tour, avec drôlerie et gentillesse, notre propension à accumuler des richesses de façon insatiable et à nous accommoder des inégalités sociales, notre indifférence innocente aux autres et notre surdité à leurs demandes d'attention, nos possibles concessions inconscientes à un certain racisme mou. Pas de pessimisme et de résignation pour autant chez notre ami philosophe : chaque instant permet un nouveau commencement, une renaissance. Mes vidéos préférées ? "Kim Kardashian", "Pierre m'aimes-tu ?", "Un nouvel instant présent". C'est dans la même (bonne) veine que son actualisation décapante du Nouveau Testament dans ses livres "Noël dans le Nord-Pas-de-Calais" et "Le sermon sur la Grande Butte" dont il faudra bien qu'il pense un jour, entre 2 promenades en voiture, à écrire la suite... En attendant, Eric fait son cinéma sur Youtube et la visite vaut le détour...

Pour le retrouver : https://www.youtube.com/results?search_query=eric+dans+sa+bagnole
ou taper sur le moteur de recherche : *Youtube – Eric dans sa bagnole*

Frédéric Béague

Assemblées et Contacts Quakers en France

Vous êtes à la recherche d'une Assemblée ou d'un groupe Quaker ?
Il y a des Assemblées de recueillement régulières dans diverses régions de France :
le mieux est de prendre contact avec un lieu ou une personne dans la liste qui suit.

Centre Quaker International (CQI)
114 rue Vaugirard
75006 Paris
quaker.paris@gmail.com
https://centre-quaker-paris.com
Tél. : 01 45 48 74 23

Assemblée à 11h, tous les dimanches.
Entrée au 114 bis. Veuillez téléphoner
avant pour connaître le code du portail.

Maison Quaker de Congénies
11 avenue des Quakers
30111 Congénies
www.maison-quaker-congenies.org
centre.quaker.congenies@gmail.com
Tél. : 04 66 77 32 92

Assemblée à 11h tous les 2e sam. du mois et
tous les dimanches, sauf celui suivant le 2e
samedi du mois.

Alsace et Lorraine : Suzanne Eade Roberts 42 rue Jean-Clément 88000 Chantaine suzanneeade@yahoo.co.uk Tél. : 03 54 55 72 68
Aquitaine : Christian Oustry chnade.oustry3@gmail.com Tél. 06 08 98 22 56
Auvergne : Elisabeth Alarçon 18 rue Claude-Duret 03000 Moulin alarcon.elisabeth@orange.fr Tél. : 06 37 29 39 73
Bourgogne : Suzy McAlpine et sa famille Le Vernay 71250 Château bellis.eric@gmail.com Tél. : 03 85 59 05 14
Bretagne : Joy Liengaard et Maarten Bronkhorst 44460 Saint-Nicolas-de-Redon joyliengaard@gmail.com Tél. : 02 99 72 16 92
Franche-Comté : Yvette Roux 36 rue Émile-Picard 25000 Besançon
Limousin : Jo Scott jo-scott@orange.fr Tél. (fixe) : 09 50 93 86 88 Tél. (portable) : 06 04 46 83 51
Midi-Pyrénées (Toulouse) : Kim Chevalier toulousequakers@gmail.com Tél : 05 61 96 79 55
Midi-Pyrénées (Lot) : Karina Knight-Spencer Le Bourg 46154 Anglar-Juillac karina.knight-spencer@wanadoo.fr Tél. : 05 65 21 53 65
Midi-Pyrénées (Tarn-et-Garonne) : Cynthia Cobban 82190 Brassac ewenandcynthia@gmail.com Tél. : 05 63 94 18 52
Basse-Normandie (Calvados) : Orit et Éric Callcut 4, rue des Lilas 14780 Lion-sur-Mer eric.callcut@gmail.com Tél. : 02 31 97 33 93
Basse-Normandie (Manche) : Kay Cotton et Sylvia Miles Le Moulin 50410 Villebaudon Moulin50410@hotmail.com Tél. : 02 33 59 21 81
Haute-Normandie : Rosemary Vergnaud 10 rue des Iles La Vallée 27320 Courde-Manche Tél.:02 37 48 14 59
Pays de la Loire : Céline Reid, 3 rue de la Cadoire, 44400 Rezé celine.reid@wanadoo.fr Tél. : 06 43 60 05 64
Provence-Alpes-Côte d'Azur : Robert Bordin 83300 Draguignan robert.bordin@wanadoo.fr Tél. : 04 94 47 00 44
Luxembourg : Dieter Hartwich 44 rue Andéthana L-6970 Oberanven hartwich@pt.lu Tél. : 340421 • Fax : 349366
Madagascar : David et Lucie Andriamparison Antananarivo Tél. : (261) 22 213 64

* * * * *

Abonnement, réabonnement ou don à la Lettre des Amis

L'abonnement annuel **sur papier** est dû à partir de janvier, pour l'année civile en cours.
Pour la France, il est de 15 € (normal) ou 20 € (soutien) à partir de 2014.
Pour les autres pays, il est de 20 € ou équivalent, et pour les États-Unis de \$25.
L'envoi PDF est gratuit. Il peut être demandé auprès de eric.callcut@gmail.com
Notez aussi que la *Lettre des Amis* est disponible sur le site www.quakersenfrance.org.

Vos contributions de soutien ou pour la Lettre des Amis peuvent être adressées au CQI :

en euros :

La Banque Postale
Centre financier de Paris
Établissement : 20041 ; guichet : 00001 ;
n° de compte : 0145317J020 ; clé RIB : 10
IBAN : FR66 2004 1000 0101 4531 7J02 010
BIC : PSSTFRPPPAR

ou en livres sterling :

Triodos Bank
Deanery Road
Bristol, Avon BS1 5AS
Angleterre
Code banque : 16-58-10
N° de compte : 03274400 (compte eco- business)

Responsable du n° 131 : Éric Callcut, 4 rue des Lilas, 14780 Lion sur Mer. Mél. : eric.callcut@gmail.com.
Dates limites pour les articles pour le prochain numéro en bon français, correctement ponctués : 05/03/2016 (numérisés).
Impression : Montparnasse Expression, 116 rue Vaugirard, 75006 Paris. Tél. : 01 42 22 48 49.

Cotisations, dons et offrandes à l'Assemblée de France

Cotisations annuelles

L'Assemblée de France, qui n'est pas du tout subventionnée, a besoin chaque année pour subsister de la cotisation de ses membres et sympathisants, dont le montant est à fixer par chacun en fonction de ses possibilités. Un reçu fiscal est envoyé pour l'année en question au début de l'année suivante. Ce reçu, envoyé aux services fiscaux avec votre déclaration d'impôt, ouvre droit à une déduction de 66 % du montant en question.

Vous pouvez envoyer un chèque, à l'ordre de la « Société religieuse des Amis », à Sylviane Mercier, trésorière de l'Assemblée de France, au 8 rue Jules Verne, 24100 Bergerac.

Mél : quakermcier@orange.fr.

Tél. : 05 53 23 38 58

Amis Quakers de Congénies

Afin d'aider à rembourser le prêt privé sans intérêt accepté par la Société religieuse des Amis- Assemblée de France pour l'achat de la Maison Quaker de Congénies et les gros travaux afférents à cette bâtisse, vous pouvez adresser un chèque à l'ordre des « Amis Quaker de Congénies », à Sylviane Mercier, trésorière de l'Assemblée de France (coordonnées paragraphe de gauche). Pour tout virement en euros ou en livres, veuillez également vous référer à Sylviane.

Centre Quaker International (CQI)

Il est demandé une cotisation annuelle à partir de 10€ à ceux qui souhaitent devenir ou rester membre du CQI.

Si vous souhaitez un reçu fiscal, adressez vos chèques à Sylviane Mercier à l'ordre de la "Société religieuse des Amis" en précisant que vous voulez que votre don soit affecté au CQI.

* * * * *



« Jungle Books », Calais, août 2016

* * * * *

Sommes-nous encore des tisserands ?

Le beau film réalisé à Woodbrooke sur l'histoire des quakers nous rappelle que le textile était très présent parmi les Amis lors de la naissance du mouvement au milieu du 17^{ème} siècle.

En le voyant projeté au CQI de Paris, je me suis souvenue que le fil est présent dans mon parcours de recherche. J'attache beaucoup d'importance au fil rouge (en anglais "common thread") qui doit relier nos fragments d'histoire pour que l'ensemble prenne un sens. Cela me rappelle le sous-titre du Journal d'Yvette Vaguel : Un sens à ma vie. Car nous sommes des chercheurs de sens, des "seekers". Et le fil d'Ariane, ou fil rouge, peut nous y aider.

Jeanne-Henriette Louis

בראשית ברא אלהים את השמים ואת הארץ

Berechit bara Elohim et hachamaïm veët haaretz

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre (Gn 1,1)

Et avant le commencement, qu'est-ce qu'il a fait ?

Qu'est-ce qu'il faisait, Dieu ? Il chôlait ?

Un perpétuel sabbat ? L'ennui perpétuel d'une journée perpétuelle - au lit ? Dieu a-t-il créé les cieux et la terre pour pallier son terrible mal de dos d'être resté au lit depuis toute l'éternité ?

Seul, premier.

Il a ouvert la parenthèse. Il s'est exclamé. Il s'est exclamé en baillant ; il a baillé en s'exclamant. Il a dit « B ». Il a dit le « B » de l'après-commencement. Il a dit le « B » de bébé. Il a dit le « B » qui était le b-a ba. Il a disposé un paravent contre les regards indiscrets en arrière. Il a posé pieds nus sur le parquet frais. Inquiet, anxieux même, il a examiné sans but précis le plafond.

Avant le commencement, il n'y avait qu'« A ». La maison n'était pas dite. Il n'y avait que le son que nous faisons avant de n'émettre un son. Que nous émettrions si nous étions déjà...

Apprête-toi à parler, dis quelque chose. Stop ! Juste avant que tu ne dises, que tu ne prononces, que tu n'énonces, voilà le son qu'était Dieu. « A ». Avant le commencement, le « A » était. Seul. Avant le commencement était le son qui prend forme entre la décision et la mise en exécution. Avant, le « A » était et il était seul. Avant, le « A » attendait. Qu'attendait-il ? Rien. « A » est le son de Dieu.

« B » est sa création.

Dieu, que faisait-il avant le commencement ?

Il passait le balai.

L'univers entier était assorti sur sa couronne, en attente, en tension, prêt à se disputer. Et Dieu passait le balai, ou bien la serpillière.

Il fallait bien que cela soit propre.

Il défrichait, il taillait, il abattait.

Il allait créer sa maison et la peupler d'un être. D'un être. D'un petit point. Comment allait-il être cet être ? Dieu en frissonnait, il en tremblait. Comment allait-il être cet être ? Et Dieu abattait du travail afin de ne plus y penser. Mais cela le taraudait.

Les grands titres, il les voyait déjà : « Dieu crée être !! Premières pannes décelées ! Grève flash au septième jour ! Matérialisations ectoplasmiques jugées peu esthétiques ! Membranes limitées ! »

On ne le raterait pas, Dieu. S'il y avait eu quelqu'un pour l'attendre au tournant, c'est certain qu'il y aurait eu du monde.

Eric Callcut